

peut se déformer et des parties se tordre. Ainsi du boron collé sur une poutre moteur est devenu lâche et se détache suite à des expansions et contractions répétées du bois. Un autre problème qui est survenu est qu'un de mes modèles s'est accroché dans le plafond a Akron ce qui a causé des dommages à l'aile ; quand le modèle est redescendu, l'aile était réparable et toutes les pièces de balsa étaient présentes, mais certaines parties de boron qui étaient sur les mats étaient manquantes.

Qu'est ce qui se passe lorsqu'un modèle "explose" près du sol, près de modélistes et des spectateurs? Ne mettons-nous pas en danger ces personnes en les exposant à des éclats de morceaux de boron?

J'ai trouvé une alternative au boron en utilisant des morceaux de balsa de .0010"x.0020" à chaque endroit où j'avais l'habitude de mettre du boron. Le renfort en bois donne une rigidité additionnelle en étant plus léger que du boron sans les problèmes de déformation dus aux

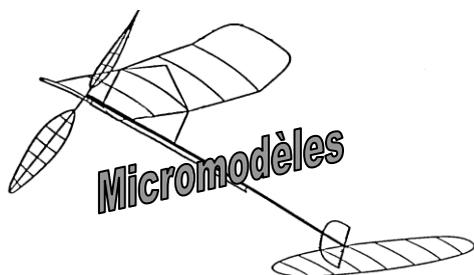
changements d'humidité. C'est certain, ce n'est pas aussi rigide, mais dans la plupart des cas, ça l'est assez. (NDT voir l'autre alternative de Fabio Manieri avec la fibre de carbone - Cervia numéro 38).

Plusieurs modélistes - Rodemsky et Chilton - sont en train de considérer (NDT: en 1985) la question de bannir l'utilisation de filament de boron et je ne suis personnellement pas contre. Cependant, une interdiction seulement aux USA ne seraient pas assez efficace et pourrait causer un désavantage à l'équipe des USA lors de compétitions internationales.

Note: les règles du "AMA Indoor Contest Board" de 1984 interdisent, pour les EZB, l'utilisation de tout matériau "high-tech" incluant le Boron.

Nous sommes très intéressés par les opinions des modélistes d'autres pays que les USA et particulièrement les Anglais et les Suisses qui utilisent du boron pour leurs modèles.

\*\*\*\*\*



Guy COGNET

*Voici un extrait d'un article publié par Guy COGNET dans le M.R.A. 364 de septembre 1969. Il concerne un micromodèle ultra léger et performant d'un modéliste américain, Joe HINDES, que j'ai pris grand plaisir à construire et à faire voler... il y a quelques années. Pour être honnête, je dois avouer humblement que je n'ai pas réussi à atteindre la masse minimale indiquée.*

Edmond ROCH

(voir plan pages 899 et 908)

Voici le plan du modèle de l'Américain Joe Hindes qui vient d'améliorer le record de la catégorie II A. C'est une catégorie typiquement U.S. avec départ du sol. Les appareils sont donc munis d'un léger train à deux roues, d'un poids de 0,011 g. pour Hindes. Ce train ne figure pas sur le plan car... nous n'en sommes pas encore à partir du sol ! Je dois vous dire, en toute franchise, que la réalisation d'un tel modèle, avec les sections indiquées sur le plan, est excessivement délicate. Mais rien ne vous empêche, pour débiter, d'augmenter ces sections suivant vos capacités. Vous devez utiliser un balsa le plus tendre possible car le "cœur de balsa" spécialement employé pour la construction

des indoors ne se trouve pas en France. Les performances, bien entendu, s'en trouveront sérieusement diminuées mais c'est en forgeant que l'on devient forgeron... Notez que seul le support arrière de l'aile est mobile dans un tube en balsa roulé. Il est ainsi possible d'agir sur l'incidence de cette aile et de diminuer la vitesse ascensionnelle en fonction de la hauteur de la salle. Bien entendu, je rappelle pour mémoire que l'atmosphère dans laquelle vous volez doit être *absolument* calme si vous voulez faire du travail sérieux et profitable. Je rappelle également qu'un indoor vire à gauche, c'est pourquoi l'aile gauche est toujours plus grande que la droite. Il faut, en effet, qu'elle "encaisse" le couple de renversement de l'hélice qui est énorme.